
Montagnes centrales (Sri Lanka) No 1203

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie :

Les montagnes centrales de Sri Lanka : patrimoine naturel et culturel

Lieu :

Provinces du Centre et de Sabaragamuwa
Sri Lanka

Brève description :

Le bien proposé pour inscription est situé dans la région montagneuse des hautes terres centrales et comprend la zone protégée du Peak Wilderness (PWPA), le parc national Horton Plains (HPNP) et la réserve forestière des Knuckles (KCF). Le pic d'Adam qui se trouve dans la PWPA témoigne d'une tradition culturelle et religieuse antérieure à l'ère chrétienne, le HPNP contient des traces d'occupation humaine depuis le Mésolithique et de pratiques agricoles précoces (17 600–16 000 ans BP), la KCF recèle des traces d'occupation humaine de la période du Mésolithique et de l'âge du fer et elle est toujours habitée par des communautés traditionnelles qui sont restées isolées jusqu'à récemment.

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série de trois sites.

Aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* (janvier 2008), paragraphe 47, il s'agit également d'un *paysage culturel*.

[Note : le bien est proposé pour inscription en tant que bien mixte, culturel et naturel. L'UICN évaluera l'importance des valeurs naturelles et l'ICOMOS l'importance des valeurs culturelles.]

1. IDENTIFICATION

Inclus dans la liste indicative : 20 mars 2006

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription : Aucune

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial : 29 janvier 2008

Antécédents : Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Consultations : L'ICOMOS a consulté ses Comités scientifiques internationaux sur les paysages culturels, la gestion du patrimoine archéologique et le patrimoine immatériel. L'ICOMOS a également consulté plusieurs experts indépendants.

Littérature consultée (sélection) :

CINSA (Cultural Information Network for South Asia) Cultural Abstracts Volume One, Number one *Special issue on Archaeology in Sri Lanka*, 1990 Colombo, Central Cultural Fund, 1994.

Deraniyagala, S.U., *Early man and the rise of civilisation in Sri Lanka: the archaeological evidence*, in Nandana Chutiwongs and Nimal De Silva (eds.), Roland Silva Felicitation Volume, Colombo, 2008.

Wijeratne, A. P., *Religio-cultural tourism and the local community: Sri Lankan experience*, ICOMOS-Korea, Seoul, 2006.

Wijesuriya, G., *The past is in the present: Perspectives in caring for Buddhist heritage sites in Sri Lanka*, ICCROM, Rome, 2005.

Wijesuriya, G., La vie du Bouddha à travers les sites du patrimoine mondial, *World Heritage Review*, 33 (2003), pp. 4-19.

Mission d'évaluation technique : Une mission d'évaluation conjointe ICOMOS/UICN a visité le site du 23 septembre au 2 octobre 2009.

Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie : Aucune

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS : 17 mars 2010

2. LE BIEN

Description

Le bien proposé pour inscription est composé de trois différentes zones : la zone protégée du Peak Wilderness (PWPA) d'une superficie de 20 596 ha ; le parc national Horton Plains (HPNP) d'une superficie de 3 109 ha et la réserve forestière des Knuckles (KCF) d'une superficie de 31 305 ha. La PWPA est protégée par une zone tampon de 37 571 ha, le HPNP n'a pas de zone tampon et la KCF a une zone tampon de 35 074 ha.

La PWPA est une région montagneuse accidentée couverte d'une forêt pluviale, dominée par une particularité géographique en forme de cône : le pic d'Adam. À son sommet, une cavité qui est sensée représenter l'empreinte du pied de Bouddha confère à la montagne une importance religieuse qui attire les pèlerins depuis les temps anciens. Actuellement, environ

deux millions de personnes, essentiellement des pèlerins, gravissent chaque année cette montagne. De nombreuses pratiques religieuses sont associées au pic, surtout liées au pèlerinage.

Le HPNP comprend un plateau (à 2 000 m au-dessus du niveau de la mer) au climat froid et soumis des vents forts. Les plaines sont pour la plupart couvertes d'herbes et de plantes herbacées. De récentes fouilles archéologiques et paléontologiques ont révélé plusieurs sites préhistoriques remontant jusqu'à 24 000 ans BP. Les dimensions de ces sites suggèrent que les premières occupations humaines prenaient probablement la forme de campements saisonniers, tandis que les vestiges paléo-écologiques offrent des informations sur l'adaptation du mode de vie de l'homme préhistorique au changement des conditions climatiques. Dans la période post-glaciaire, à la faveur de meilleures conditions climatiques, les hommes associèrent à la pratique de la chasse et de la cueillette les premières tentatives d'agriculture sur brûlis, d'élevage et de cultures de céréales (avoine, orge) autour de 17 600–16 000 ans BP, tandis que les premières traces de cultures systématiques apparaissent entre 13 000 et 8 700 ans BP, avec la culture d'espèces de riz sauvage.

La KCF est une zone montagneuse, séparée de la PWPA et du HPNP qui sont situés dans le massif du centre, par une étendue montagneuse de 80 km de large recouverte de forêts. Des recherches archéologiques récentes ont mis au jour des grottes dont les premières occupations remontent au Mésolithique. Les grottes de Gorahadigala recèlent des os de plusieurs espèces d'animaux et des outils en pierre portant de légères marques de façonnage. D'autres sites intéressants sont les grottes d'Uyangamuwa, de Valagamba et de Nariyagala où des traces plus récentes ont été identifiées, principalement celles d'un larmier taillé le long de la roche, faisant saillie au-dessus de l'entrée de la grotte et destiné à détourner les eaux de ruissellement de l'entrée de la grotte. Ces grottes ont été utilisées par des moines bouddhistes à partir de 200-100 avant notre ère.

Malgré l'isolement de la zone, il existe un certain nombre de villages dans la chaîne des Knuckles, dont quelques-uns n'ont été touchés que très récemment par la civilisation moderne. Des textes précoloniaux font état de l'existence de plusieurs établissements Vedda dans la région des Knuckles, dont certains ont été identifiés. L'impact du développement moderne au cours des dernières années a abouti à la disparition de la culture traditionnelle de ces communautés.

Histoire et développement

L'histoire du pic d'Adam est riche en légendes. Selon le *Mahavamsa*, la Grande Chronique du Sri Lanka, la projection de l'image de Bouddha a visité le Sri Lanka en 550 avant notre ère et a posé un pied au nord de la ville royale (Anuradhapura) et l'autre au sommet de la

montagne (*Sri Pada* ou pic d'Adam). Au XIe siècle de notre ère, le monarque régnant, le roi Vijayabahu Ier, monta pour la première fois au sommet du pic avec son armée. Au XIIIe siècle, le roi Panditha Parakrama Bahu Ier monta au sommet du pic et décida d'en faciliter l'accès aux pèlerins. Marco Polo visita l'endroit au XIIIe siècle et Ibn Battuta un siècle plus tard. Sous le règne du roi Magha, les bouddhistes furent persécutés et les moines fuirent en grand nombre dans les pays voisins tels que la Birmanie, la Thaïlande et le Laos. Pour continuer le culte de l'empreinte du pied de Bouddha, le *Sri Pada*, ils en firent des répliques qu'ils installèrent dans des temples à l'étranger. C'est ainsi que le culte du *Sri Pada* se répandit dans l'Asie du Sud-Est et s'est poursuivi sans interruption depuis le XIIIe siècle. À leur retour, les moines rapportèrent ces répliques dans les temples du Sri Lanka et le culte de *Sri Pada*, par le biais de copies à échelle réduite, devint populaire dans le pays. Au fil des siècles et jusqu'à aujourd'hui, le pic d'Adam n'a cessé de prendre de l'importance en tant que lieu de culte.

Le patrimoine culturel du HPNP est lié à sa préhistoire. Les découvertes archéologiques ont montré que la zone était occupée au Mésolithique. De récentes fouilles archéologiques systématiques menées sur la base d'analyses scientifiques ont mis au jour des témoignages de chasse et de fourrage pendant le maximum glaciaire (24 000–18 500 ans BP). Des traces de cultures sur brûlis et de pâturage ont été détectées pour la période suivante, tandis que dans la période post-glaciaire (17 600–16 000 ans BP) des traces de premières cultures de céréales (avoine, orge) ont été trouvées. La riziculture s'est développée dans la période 13 000–8 700 BP. À cette époque, la culture de l'avoine et de l'orge avait reculé. Entre 8 000 et 3 600 BP, compte tenu des conditions de sécheresse de plus en plus importantes, l'agriculture a périéclité et la zone semble avoir été pratiquement désertée.

La KCF recèle des traces de vie humaine datant du Mésolithique, du premier âge du fer et de la période précoloniale (avant 1505). Plusieurs sites remontant à 30 000 ans BP ont été identifiés, comportant des reliques, des outils rudimentaires et des microlithes. Plusieurs grottes qui étaient occupées au Mésolithique ont été récemment identifiées. La zone est riche en traces préhistoriques et des fouilles supplémentaires sont attendues afin d'étoffer les informations concernant son occupation pendant la préhistoire.

Plusieurs grottes dotées de larmiers datant de l'âge du fer (du IIe siècle avant notre ère au Ier siècle de notre ère) ont été découvertes.

3. VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE, INTÉGRITÉ ET AUTHENTICITÉ

Analyse comparative

L'analyse comparative fournie dans le dossier de proposition d'inscription est développée indépendamment pour chacun des éléments de la proposition d'inscription en série. Concernant le pic d'Adam dans la PWPA, le dossier de proposition d'inscription reconnaît que d'autres monuments et lieux de culte bouddhistes sont déjà inscrits sur la Liste du patrimoine mondial (en Inde et au Népal, par exemple), mais il affirme que le pic d'Adam possède de nombreuses caractéristiques exceptionnelles qui le rendent unique par rapport à ces sites. Parmi celles-ci, les pratiques culturelles et religieuses séculaires suivies par des centaines de milliers de fidèles qui chaque jour font l'ascension du pic pour vénérer l'Empreinte sacrée.

Quant aux vestiges archéologiques de Horton Plains, leur importance s'apprécie dans leur contexte global, l'origine de l'agriculture, qui marque l'aube de la révolution néolithique, remontant à 14 000–10 000 ans BP. Les sites d'Extrême-Orient tels que Xianrendong (Chine) ont livré des traces de subsistance basée sur le riz dès 14 000 BP. En Asie du Sud-Est, en Mésopotamie et dans la vallée de Ghaba dans le nord-ouest de la Syrie, on a trouvé des traces de cultures céréalières systématiques dès 13 000 ans BP. Les microfossiles siliceux indiquent que les premières cultures apparaissent vers 10 000 BP dans le Nouveau Monde. Les résultats des recherches exhaustives menées à Horton Plains ont révélé que l'agriculture y avait déjà fleuri il y a 13 000 ans et que cette région connut dès 15 000 BP le développement de la première civilisation basée sur la domestication du riz, de l'avoine et de l'orge.

L'ICOMOS considère en premier lieu que l'analyse comparative aurait dû être menée pour l'ensemble de la proposition d'inscription en série et non séparément pour chacun de ses éléments.

En second lieu, l'ICOMOS considère qu'aucune comparaison n'a été faite pour la KCF, tandis que pour la PWPA et le HPNP l'analyse aurait dû examiner au moins les biens déjà inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, tels que mont Taishan, Chine (1987, critères (i), (ii), (iii), (iv), (v), (vi), (vii)), Paysage panoramique du Mont Emei, Chine (1996, critères (iv), (vi), (x)) et Mont Wutai, Chine (2009, critères (ii), (iii), (iv), (vi)), Montagne sacrée de Sulaiman-Too, Kirghizistan (2009, critères (iii), (vi)), Zone de nature sauvage de Tasmanie, Australie (1982, 1989, critères (iii), (iv), (vi), (vii), (viii), (ix), (x)), Sites sacrés et chemins de pèlerinage dans les monts Kii, Japon (2004, critères (ii), (iii), (iv) (vi)) et Ancien site agricole de Kuk, Papouasie-Nouvelle Guinée (2008, critères (iii), (iv)), ainsi que des sites inclus dans les listes indicatives tels que le paysage montagneux de Hua Shan, les quatre montagnes sacrées en tant qu'extension du mont Taishan (Chine), le mont Kumgang

et les reliques historiques dans et autour de la montagne (République populaire démocratique de Corée) et les sites paléolithiques et géomorphologie de la chaîne de montagne de Karatau (Kazakhstan). D'autres biens auraient pu être pris en considération dans l'analyse comparative, tels que le mont Jiuhua, province d'Anhui, le mont Putuo, province du Zhejiang et la grotte de Diaotonghuan, tous situés en Chine, le site néolithique de Mehrgarh au Pakistan, Göbekli Tepe et Çatal Höyük en Turquie.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative n'explique pas clairement la logique qui sous-tend le choix des trois zones ; celles-ci semblent quelque peu différentes les unes des autres et illustrent des séries de valeurs pratiquement sans rapport les unes avec les autres : les associations religieuses d'un élément naturel doté d'une haute valeur esthétique au pic d'Adam dans la PWPA ; les témoignages découverts dans le HPNP concernant les débuts de la culture des céréales remontant à 17 600 – 16 000 ans BP ; les traces d'occupation humaines remontant à 30 000 ans BP dans la KCF.

L'État partie prétend que le bien possède des valeurs associées à Bouddha, à une occupation préhistorique prolongée et aux prémices de la domestication des céréales, mais l'analyse comparative ne mentionne que des biens possédant des valeurs liées à la domestication des anciennes céréales.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative ne justifie pas d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Le pic d'Adam ou *Sri Pada* (l'Empreinte sacrée) est l'un des plus importants sites culturels et religieux du Sri Lanka et l'un des lieux les plus sacrés pour les bouddhistes à travers le monde. Plusieurs rois ont visité le site pendant leur règne depuis les XI^e et XIII^e siècles. Les pèlerinages et les rites religieux associés sont très anciens.
- Les découvertes archéologiques faites à Horton Plains montrent une remarquable séquence de pratiques culturelles échelonnées entre 18 500 et 3 600 ans BP. Ce site connut les premières cultures d'avoine et d'orge aux environs de 17 600–16 000 ans BP tandis que les premières cultures du riz remontent à 15 000 ans BP.
- De récentes découvertes effectuées dans la réserve forestière des Knuckles ont révélé l'existence de grottes dans la forêt qui recèlent des objets datant du Mésolithique et des restes

d'animaux qui indiquent une occupation humaine à la fin du Quaternaire (aux environs de 30 000 ans BP). Beaucoup plus tard, vers 200–100 avant notre ère, des moines bouddhistes occupèrent ces grottes qui avaient été aménagées par la création de larmiers qui empêchaient l'eau de ruissellement de couler dans la grotte.

L'ICOMOS considère que dans cette proposition d'inscription en série les liens culturels et fonctionnels entre les trois sites sont faibles. Les *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* (2008), paragraphe 137, indiquent que « *Les biens en série peuvent inclure des éléments constitutifs reliés entre eux parce qu'ils appartiennent :*

- a) *au même groupe historico-culturel ;*
- b) *au même type de bien caractéristique de la zone géographique. »*

Les critères culturels proposés pour chaque site mettent l'accent sur des éléments différents, ce qui signifie que leurs valeurs appartiennent à des groupes thématiques différents. La PWPA tire sa valeur de la présence du pic d'Adam, une montagne sacrée. L'ancienne civilisation hydraulique du Sri Lanka est mentionnée mais le dossier de proposition d'inscription ne décrit pas les vestiges physiques de cette civilisation et n'indique pas leur localisation géographique dans le bien proposé pour inscription ; le dossier ne mentionne pas non plus les conditions de leur conservation. Le HPNP est apprécié pour ses sites peuplés par l'homme préhistorique et les traces des premières pratiques agricoles. Enfin, la KCF tient sa valeur des découvertes archéologiques de sites habités durant la préhistoire et de ses villages traditionnels. Des communautés traditionnelles sont mentionnées, mais leur environnement et leurs pratiques culturelles ne sont pas décrits de manière appropriée.

L'ICOMOS considère que les relations entre les biens n'ont pas été explicitées dans le dossier de proposition d'inscription, de sorte que les raisons qui président à leur proposition d'inscription ne sont pas exprimées et restent incompréhensibles.

Toutefois, l'ICOMOS considère que les valeurs culturelles de la PWPA, telles qu'elles sont décrites dans le dossier de proposition d'inscription, sont en priorité liées à *Sri Pada* (pic d'Adam) et à son patrimoine matériel et immatériel associé (les pèlerinages, les pratiques culturelles profondément ancrées et le temple Galpothawala). Elles pourraient avoir le potentiel pour justifier une valeur universelle exceptionnelle une fois qu'une analyse comparative appropriée aura été développée, prenant en considération les sites religieux à l'intérieur et à l'extérieur du Sri Lanka.

L'ICOMOS considère de plus que les valeurs culturelles relatives aux vestiges archéologiques trouvés dans le HPNP, qui en font peut-être un centre supplémentaire des débuts de la domestication des plantes, pourraient présenter un intérêt scientifique considérable et aussi

justifier la valeur universelle exceptionnelle du bien. Toutefois, la poursuite des recherches ainsi qu'un débat scientifique sur les résultats des recherches actuelles sont nécessaires. Enfin, les valeurs culturelles de la KCF relatives à l'occupation des grottes au Mésolithique requièrent un complément de recherches.

Intégrité et authenticité

Intégrité

L'État partie a examiné l'intégrité principalement du point de vue des valeurs naturelles. Concernant la KCF, il est mentionné que, en raison de son statut de réserve forestière, seules les parties de la forêt qui appartiennent à l'État sont incluses dans les délimitations du bien proposé pour inscription, de sorte qu'en sont exclus les villages.

L'ICOMOS note que les conditions d'intégrité des éléments culturels du bien proposé pour inscription n'ont pas été évaluées par l'État partie.

L'ICOMOS considère que les valeurs culturelles de la PWPA se rapportent à *Sri Pada* et à son patrimoine matériel et immatériel associé au pèlerinage et aux pratiques religieuses. Le culte de *Sri Pada* est lié à la vénération de la divinité pré-bouddhiste Sumana Saman, comme l'attestent les rituels religieux qui ont lieu pendant la saison de pèlerinage. L'ICOMOS considère par conséquent que, bien que les éléments matériels principaux impliqués dans les rituels du pèlerinage soient inclus dans le bien proposé pour inscription, il serait important d'inclure le temple Galpothawala à Ratnapura d'où chaque année la statue de Sumana Saman est portée en procession au pic d'Adam.

L'ICOMOS considère de plus que l'intégrité de la PWPA, et du pic d'Adam en particulier, est affectée négativement par des dommages causés à l'environnement en raison du très grand nombre de pèlerins (environ 2 000 000 en six mois).

L'ICOMOS note également que les éléments associés aux valeurs culturelles du HPNP semblent être inclus dans les délimitations du bien proposé pour inscription.

Les valeurs culturelles de la KCF sont liées à l'existence de grottes présentant des traces d'occupation au Mésolithique qui ont été intégrées dans les délimitations du bien proposé pour inscription. Toutefois, les trois sites qui montrent de manière plus manifeste l'évolution culturelle et morphologique depuis 35 000 ans BP (Fahien Lena, Beli-Lena et Batadomba Lena) ne sont pas compris dans le bien proposé pour inscription, alors qu'au moins deux de ces trois grottes se trouvent dans les montagnes.

L'ICOMOS considère enfin que l'État partie n'a pas clairement explicité la manière dont les sites ont été choisis pour faire partie de cette proposition d'inscription

en série - aucune autre source d'information n'explique d'ailleurs ce choix.

Authenticité

Le dossier de proposition d'inscription déclare que l'authenticité de l'importance religieuse du pic est établie essentiellement par la tradition quasi ininterrompue remontant à l'ère préchrétienne et dont l'histoire est relatée dans le *Mahavamsa* (Anon ; 545 avant notre ère - 1758 de notre ère). D'un point de vue historique, le *Voyage en Inde et à Ceylan* (393-414 de notre ère) du moine bouddhiste Fa Hien rapporte sa visite au pic d'Adam et son interprétation de l'origine de l'empreinte du pied de Bouddha. D'autres voyageurs célèbres ont visité le pic et laissé des témoignages écrits, dont Marco Polo (XIII^e siècle) et Ibn Battuta (XIV^e siècle).

L'authenticité des traces d'occupation humaine et d'agriculture sur les sites mésolithiques de Horton Plains est établie par une série de recherches scientifiques basées sur la découverte de microlithes et autres objets, la datation au carbone 14 et l'analyse des pollens.

L'authenticité des valeurs de la KCF concernant l'occupation humaine au Mésolithique est basée sur la découverte de restes humains et d'outils dans des grottes suggérant que leur utilisation remonte jusqu'à 30 000 ans BP.

L'ICOMOS considère que *Sri Pada* est l'un des lieux sacrés les plus importants du Sri Lanka, objet d'actes de dévotion depuis des siècles par les pèlerins et auquel est associée une forte tradition orale, transmise de père en fils. La réplique du *Sri Pada* conservée dans plusieurs temples bouddhistes Theravada témoigne aussi de la force de cette tradition religieuse.

L'ICOMOS considère de plus que le fait que les découvertes archéologiques livrées par les fouilles réalisées à Horton Plains ne se trouvaient qu'à environ 6 m de profondeur dans une zone rarement visitée et bien protégée renforce la crédibilité de la valeur du site, même si des fouilles supplémentaires seraient souhaitables afin de confirmer les résultats scientifiques récemment obtenus.

Dans la KCF, une seule des vingt grottes répertoriées conserve une stratigraphie intacte, tandis que dans toutes les autres les dépôts stratifiés ont été largement perturbés. D'autres recherches sont par conséquent nécessaires pour obtenir des témoignages crédibles des valeurs déclarées.

Concernant la proposition d'inscription en série, l'ICOMOS considère que l'intégrité et l'authenticité des valeurs du bien proposé pour inscription doivent être réexaminées, ce qui est également important pour la gestion future du patrimoine de ces zones.

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité ne sont pas remplies pour la proposition d'inscription en série considérée dans son ensemble.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (iii), (v), et (vi) (ainsi que des critères naturels (vii), (viii), (ix) et (x)).

Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le pic d'Adam est associé à l'évolution de la civilisation du Sri Lanka depuis plus de deux mille ans et qu'il possède un lien ininterrompu avec le bouddhisme. Pour cette raison, c'est l'une des montagnes les plus révéérées du monde. Le caractère unique du HPNP est lié à la manière dont l'homme du Mésolithique est passé du stade de la chasse et de la cueillette à celui de l'agriculture entre 24 000 et 8700 ans BP. Durant cette période préhistorique, l'homme a maîtrisé les premières cultures d'avoine et d'orge, puis l'organisation d'une agriculture basée sur le riz. Enfin, l'importance culturelle de la KCF se rapporte aux découvertes archéologiques qui ont révélé l'existence de grottes attestant une occupation à l'époque mésolithique. Par la suite, les grottes ont été utilisées au début de l'âge du fer par les moines bouddhistes. La présence d'anciens villages dans les montagnes des Knuckles témoigne également d'un mode de vie traditionnel quasi ininterrompu.

L'ICOMOS considère que l'association du pic d'Adam avec la vénération de Bouddha, bien que très ancienne, justifierait mieux le critère (vi).

Toutefois, le dossier de proposition d'inscription mentionne que dans la PWPA il existe des traces de civilisation hydraulique sous la forme de « *milliers de réservoirs pour stocker l'eau et permettre d'assurer des conditions de vie durable* » et qu'il existe aussi onze ensembles de villages périphériques au pic d'Adam qui prouvent « *une longue histoire d'établissements humains* » et « *sont fermement associés à la croyance en la sainteté de Samanala Adaviya (montagnes du Peak Wilderness)* ».

L'ICOMOS considère que les valeurs patrimoniales des biens proposés pour inscription ne sont pas documentées de manière appropriée pour permettre de comprendre si elles répondent aux exigences de ce critère.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

Critère (v) : être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec

l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le HPNP illustre remarquablement la séquence de développement humain, du stade de cueilleur-chasseur à celui de cultivateur des premières céréales, suivant l'évolution des conditions climatiques. De plus, les découvertes faites dans le HPNP et les analyses scientifiques basées sur ces découvertes ont permis de faire reculer les premières cultures de plantes de 13 000 à 14 000 ans BP à une période plus ancienne de 17 600 à 16 000 ans BP.

Les villages de la KFC illustrent les traditions culturelles basées sur l'utilisation des ressources locales pour leur subsistance et qui ont évolué au fil des siècles.

L'ICOMOS considère que l'État partie n'a inclus dans la justification qu'il propose pour l'inscription au titre du critère (v) que deux des trois éléments de la proposition d'inscription en série. L'examen des critères pour la proposition d'inscription en série devrait inclure la série dans son ensemble.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié pour la proposition d'inscription en série considérée dans son ensemble.

Critère (vi) : être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que les traditions culturelles et religieuses se rapportant au pic d'Adam dans la PWPA sont étroitement liées au bouddhisme ainsi qu'à la vénération de la divinité Saman, qui aurait invité le Bouddha à visiter la montagne et à marquer le sommet du pic de l'empreinte de son pied. Les habitants des villages isolés des montagnes des Knuckles pratiquent encore d'anciens rites pour apaiser les divinités et les démons de la région ainsi que pour obtenir la protection contre les animaux sauvages et de bonnes récoltes.

L'ICOMOS considère que l'État partie a inclus dans sa justification pour l'inscription au titre du critère (vi) le pic d'Adam et ses chemins de pèlerinage associés ainsi que les traditions anciennes maintenues dans les villages traditionnels de la KCF. Ces éléments font partie de deux des éléments de la proposition d'inscription en série, alors que l'identification du critère pour une proposition d'inscription en série devrait inclure la totalité de la série des sites. De plus, les pratiques culturelles des communautés traditionnelles nécessitent une documentation supplémentaire.

Néanmoins, l'ICOMOS considère que, en tant que montagne sacrée réputée au long passé de traditions religieuses, la valeur d'association du pic d'Adam en tant

que montagne sacrée est potentiellement éligible pour justifier ce critère à l'issue d'une analyse comparative rigoureuse.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié pour la proposition d'inscription en série considérée dans son ensemble.

L'ICOMOS considère que l'approche de l'inscription en série n'est pas justifiée et que le choix des sites ne semble pas approprié. Les éléments choisis ne reflètent pas le même ensemble de valeurs ; chacun d'entre eux témoigne de différents phénomènes culturels et ne traduit pas les mêmes séries de valeurs.

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité ne sont pas remplies et que les critères et la valeur universelle exceptionnelle n'ont pas été justifiés.

4. FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

Pressions dues au développement

L'État partie rapporte que le long de l'ancienne délimitation sud et dans la partie est du sanctuaire du Peak Wilderness (PWS) des pressions dues au développement (occupation des terres, extension des villages, empiètement des cultures, etc.) ont entraîné l'érosion de la zone protégée. Toutefois, les fonctionnaires du district ont renforcé leur contrôle et réussi à régulariser les empiètements. Néanmoins, de grandes parties du PWS dans sa moitié est sont occupées par des villages. Des plantations de thé sont également implantées dans la zone.

Pour le parc national Horton Plains, aucune pression grave due au développement n'est envisagée.

Par ailleurs, le dossier de proposition d'inscription indique qu'il existe un projet de construction de deux retenues d'eau en aval de la KCF (Kalu Ganga et Moragahakande). La KCF est la principale réserve d'eau qu'il conviendrait de protéger si ces nouveaux réservoirs devaient être alimentés par un flux constant d'eau.

L'ICOMOS considère que de plus amples informations sont nécessaires concernant les projets de retenues d'eau et qu'une étude de leur impact sur les ressources culturelles du bien proposé pour inscription ainsi que sur les communautés traditionnelles qui vivent dans cette zone devrait être menée.

Contraintes dues au tourisme

L'État partie rapporte que le pic d'Adam, étant l'un des lieux les plus saints pour les Bouddhistes, connaît une pression considérable due aux visiteurs qui, en raison des mesures inadaptées pour traiter les problèmes de

service tels que les équipements sanitaires, l'exploitation des ressources forestières, etc., entraîne une pollution environnementale considérable et une érosion des ressources naturelles.

Le nombre de visiteurs du HPNP a également progressé ces dernières années ; si cette tendance se poursuit, le site connaîtra une pression forte qu'il faudra traiter. Aucune estimation de la capacité d'accueil n'a été faite, mais le nombre actuel de visiteurs semble être inférieur aux possibilités d'accueil. Le nombre de visiteurs dans la KFC est encore très en deçà de la capacité d'accueil virtuelle du lieu.

L'ICOMOS considère que les mesures mises en place pour contrebalancer l'impact des visiteurs le long des chemins du pic d'Adam et dans le HPNP devraient aussi être poursuivies afin de protéger les valeurs culturelles des deux sites. L'ICOMOS recommande qu'une évaluation de la capacité d'accueil soit effectuée sur les zones les plus visitées, afin de servir de base à d'autres initiatives destinées à traiter la question des visiteurs.

Contraintes liées à l'environnement

L'État partie rapporte qu'il existe de graves problèmes environnementaux dans la PWPA, liés à la présence de pèlerins tout le long des chemins qui conduisent au pic d'Adam. Les principaux problèmes sont l'élimination des déchets et le manque d'équipements sanitaires. De nombreux efforts ont été faits pour traiter le problème des déchets, mais celui-ci persiste du fait du nombre des pèlerins. Concernant le second problème, quelques mesures ont été prises mais elles restent insuffisantes pour réduire les dégâts environnementaux.

L'ICOMOS recommande qu'une action systématique soit entreprise dès que possible afin de régler les problèmes environnementaux dus à la pression des visiteurs.

Catastrophes naturelles

L'État partie déclare que la zone n'est pas menacée par des catastrophes naturelles.

L'ICOMOS considère que le principal risque pour la zone est celui de l'inondation.

Impact du changement climatique

L'ICOMOS considère que le changement climatique dans cette région pourrait entraîner de grandes variations dans le régime des pluies et une élévation des températures, susceptibles de provoquer une intensification des inondations.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont les contraintes liées à l'environnement produites par les visiteurs et les pèlerins et les empiètements sur les délimitations du bien.

5. PROTECTION, CONSERVATION ET GESTION

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

La superficie totale du bien en série proposé pour inscription est de 55 010 ha. Légalement, le bien ne devrait pas être habité. Dans la réalité, un nombre relativement faible de personnes réside dans les délimitations des trois éléments composant le bien, mais leur nombre précis n'est pas connu. La majorité des habitants est concentrée dans les zones tampons. La population de la zone tampon de la KCF est estimée à environ 40 000 habitants (Plan de gestion de 1994), et n'est pas connue pour la zone tampon de la PWPA.

La délimitation de la zone protégée du Peak Wilderness comprend les délimitations extérieures de la Réserve de nature du Peak Wilderness (PWNR), la réserve forestière de Peak Wilderness, la réserve forestière du bassin de Walawe et la réserve forestière de Morahela et, dans sa partie orientale, elle a une délimitation commune avec le parc national de Horton Plains (HPNP). Les délimitations de la PWNR ont été définies par publication au *Journal officiel* dans le cadre de l'ordonnance pour la protection de la faune et de la flore (FFPO). Les délimitations des trois réserves forestières ont également été publiées au *Journal officiel* dans le cadre des dispositions de l'ordonnance sur les forêts.

Les délimitations de la HPNP ont été définies par publication au *Journal officiel*, déclarant cette zone parc national dans le cadre de l'ordonnance FFPO.

Les délimitations de la KCF ont été définies par publication au *Journal officiel*, déclarant cette zone réserve forestière dans le cadre de l'ordonnance sur les forêts.

Le bien proposé pour inscription est pourvu d'une zone tampon dont la forme repose sur les instruments juridiques en vigueur. La FFPO prévoit que les zones protégées soient entourées d'une zone tampon de un mile (1609 mètres) de large où tout développement est interdit, disposition en vigueur pour la PWPA et le HPNP. L'ordonnance sur les forêts ne prévoit pas de zone tampon pour la KCF, mais la zone de protection de l'environnement des Knuckles est définie dans le cadre de la Loi sur l'environnement. Cette zone est composée de propriétés privées et publiques hors de la KCF et décrite d'un point de vue juridique par le texte du *Journal Officiel* (23.7.2007), qui en détermine aussi les usages autorisés.

L'ICOMOS considère que les délimitations du sanctuaire du Peak Wilderness qui, après amendement, comprennent aujourd'hui les éléments de la PWPA possédant des valeurs culturelles, renferment les six chemins et la zone du pic, qui sont clairement délimités au sol par des bornes en béton. Les délimitations du HPNP sont clairement indiquées au sol au moyen de bornes en béton. Les délimitations de la KCF sont

décrites en détail dans le *Journal officiel*, qui enregistre l'inclusion de zones supplémentaires dans la KCF, et sont également marquées au sol.

L'ICOMOS considère toutefois qu'il n'existe pas de carte à une échelle appropriée sur laquelle les délimitations du bien proposé pour inscription seraient indiquées et recommande qu'au moins trois cartes soient produites (à l'échelle de 1/50 000 au minimum), montrant les délimitations de chaque zone proposée pour inscription et de sa zone tampon, ainsi que la géomorphologie de la région et l'emplacement des éléments possédant des valeurs culturelles (c'est-à-dire les grottes occupées au Mésolithique et les zones qui témoignent d'anciennes pratiques agricoles). L'ICOMOS recommande également qu'une carte du sanctuaire du Peak Wilderness soit développée à une échelle de 1/10 000 au minimum, pour permettre d'identifier les caractéristiques géomorphologiques et les principaux éléments du sanctuaire construits par l'homme, associés à ses valeurs culturelles.

L'ICOMOS considère que les zones tampons telles qu'elles sont établies fournissent des formes de contrôle du développement sur les zones entourant les biens proposés pour inscription.

L'ICOMOS considère que la logique adoptée pour délimiter les éléments du bien proposé pour inscription est basée essentiellement sur les délimitations des zones protégées pour leurs valeurs naturelles et, pour cette raison, ne conviennent pas pour représenter pleinement les valeurs culturelles du bien proposé pour inscription.

Droit de propriété

La totalité de la zone protégée du Peak Wilderness (PWPA) appartient aujourd'hui à l'État. La totalité du parc national de Horton Plains (HPNP) est la propriété de l'État. La terre incluse dans la zone de conservation forestière est la propriété de l'État. Il existe encore un certain nombre de parcelles privées éparpillées. Des mesures ont été prises pour les acquérir et elles seront automatiquement intégrées à la KCF dès qu'elles seront la propriété de l'État.

Protection

Protection juridique

Les textes juridiques les plus importants pour la protection du patrimoine culturel sont la Loi sur les antiquités de 1940 (révisée en 1956 et 1998) et la Loi sur la propriété culturelle de 1988. Les lois les plus pertinentes pour la protection du patrimoine naturel sont l'ordonnance pour la protection de la faune et de la flore – FFPO (1937) et l'ordonnance sur les forêts (1995).

La *Loi sur les antiquités* (1998) prévoit la préservation des antiquités, des sites et des édifices d'importance archéologique ou historique. Elle prescrit l'inventaire et la protection du patrimoine archéologique, la recherche, la sensibilisation du public, la collecte des droits d'entrée sur certains sites choisis, les études d'impact et l'élaboration d'une politique archéologique nationale. Cette politique est destinée à fournir un cadre qui améliore la gestion du patrimoine archéologique comprenant des sites, des monuments et des antiquités mobilières datant d'avant 1815, des sites et des monuments de plus de 100 ans qui sont spécifiquement déclarés « protégés » par la loi sur les antiquités.

La PWPA comprend plusieurs parties qui sont protégées par la législation sur le patrimoine naturel. Ce sont : 1) la réserve de nature du Peak Wilderness (PWNR), une zone très protégée par les dispositions de l'ordonnance FFPO et administrée par le Département de la conservation de la faune et la flore (DWLC) ; 2) les chemins de pèlerinage et le pic qui conservent le statut de sanctuaire (déclaration 1940) et sont administrés par le DWLC ; 3) trois forêts conservées dans le cadre des dispositions de l'ordonnance sur les forêts et gérées par le Département des forêts (FD).

Le HPNP a été déclaré parc national au titre des dispositions de l'ordonnance FFPO en 1988. Il est placé sous la responsabilité du DWLC.

La zone tampon du bien proposé pour inscription a été établie selon les instruments légaux en vigueur au Sri Lanka. L'ordonnance FFPO prévoit pour la PWPA et le HPNP une zone tampon d'un mile de large (1609 mètres) où tout développement est interdit. L'ordonnance sur les forêts ne prévoit pas de zone tampon pour la KCF mais la zone de protection de l'environnement des Knuckles prévue dans le cadre de la Loi sur l'environnement en tient lieu. Cette zone est constituée de propriétés publiques et privées en bordure de la KCF et est décrite dans un texte publié au *Journal Officiel* (23.7.2007), qui prévoit également les utilisations autorisées de la zone.

Les trois zones incluses dans le bien proposé pour inscription sont propriété de l'État et elles sont placées sous la double responsabilité du Département de la conservation de la faune et la flore (DWLC) et du Département des forêts (FD). Bien que ces départements agissent en coopération avec les administrations locales, il n'existe pas de plans locaux s'appliquant au bien proposé pour inscription.

L'ICOMOS considère que les zones, sites et biens immeubles qui témoignent des valeurs et phénomènes culturels devraient également être protégés dans le cadre des instruments légaux pour les biens culturels, de manière à assurer une protection appropriée du patrimoine culturel. Un inventaire des éléments culturels protégés devrait être établi et régulièrement mis à jour.

Protection traditionnelle

Les instances responsables de la protection et de la gestion du bien proposé pour inscription ont établi des programmes de coopération avec les organisations basées sur les communautés (CBO).

L'ICOMOS note que les CBO sont très puissantes dans le sud et l'ouest de la PWPA et de la KCF et participent activement aux programmes de protection et de conservation du Département des forêts.

Efficacité des mesures de protection

Les réserves forestières comprises dans la PWPA sont placées sous la responsabilité du Département des forêts. La réserve de nature du Peak Wilderness, les chemins de pèlerinage et le pic d'Adam, qui font partie de la PWPA, dépendent du Département de la conservation de la faune et de la flore. Les deux départements dépendent eux mêmes du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles. Le ministère des Affaires culturelles et le Département d'archéologie n'ont pas de contrôle administratif sur le bien mais seraient associés au DWLC et au FD pour la gestion des biens culturels se trouvant à l'intérieur des délimitations du bien proposé pour inscription. Toutefois, selon un amendement à l'ordonnance FFPO (20.4.09), toute investigation archéologique menée dans le bien proposé pour inscription exige un permis du directeur général du DWLC sur avis du directeur général du Département d'archéologie ou du directeur du Musée national.

Le Département des forêts est organisé en bureaux régionaux, dirigés localement par des fonctionnaires (FDO). Leur domaine de compétence est bien défini. La gestion des zones relevant du DWLC dans la PWPA et le HPNP est de la responsabilité du directeur du DWLC.

L'ICOMOS considère que les mesures de protection concernant les aspects naturels du bien sont en place mais que les ressources culturelles ne sont pas protégées de manière appropriée. Il recommande par conséquent que la protection des éléments culturels du bien proposé pour inscription soit renforcée dès que possible par l'application de la Loi sur les antiquités et des instruments légaux qui s'y rapportent.

L'ICOMOS considère que les mesures de protection en place pour les ressources culturelles ne sont pas appropriées et recommande que la protection des éléments culturels du bien proposé pour inscription soit renforcée dès que possible par l'application de la Loi sur les antiquités et des instruments légaux qui s'y rapportent.

Conservation

Inventaires, archives, recherche

Il n'est mentionné aucun inventaire ou processus d'enregistrement dans le dossier de proposition d'inscription, bien que les résultats des récentes recherches soient décrits synthétiquement.

L'ICOMOS considère qu'il est d'une importance cruciale que les ressources culturelles, y compris les zones d'intérêt archéologique potentiel, soient correctement inventoriées et cartographiées. La documentation afférente devrait être dupliquée et conservée dans plusieurs lieux.

L'ICOMOS encourage aussi l'État partie à continuer ses campagnes de fouilles systématiques afin d'étendre et d'approfondir la connaissance sur les aspects culturels du bien proposé pour inscription, particulièrement pour l'occupation préhistorique.

État actuel de conservation

L'État partie considère que bien qu'il n'existe pas de menace sur la condition du pic d'Adam ou sur ses valeurs culturelles, l'état de conservation des chemins de pèlerinage est affecté par leur utilisation massive pendant la saison de pèlerinage chaque année. La zone de Horton Plains est bien gérée et ne présente pas les problèmes de conservation qui affectent beaucoup d'autres zones protégées du pays. Ses caractéristiques topographiques lui confèrent une protection naturelle et la zone est exempte de problèmes d'empiètement. L'état de conservation des sites d'importance culturelle dans la KCF est considéré satisfaisant.

L'ICOMOS considère que des efforts supplémentaires sont nécessaires afin d'assurer une meilleure conservation de la forêt, en particulier en bordure des chemins de pèlerinage dans la PWPA, avec le double objectif de réduire la pollution et protéger les valeurs culturelles du bien, ainsi que les chemins de randonnée dans le HPNP. Dans cette zone, l'érosion des chemins et la surfréquentation saisonnière par les visiteurs peuvent interférer avec la préservation des vestiges archéologiques mis au jour.

L'ICOMOS considère de plus qu'il est nécessaire de procéder à une évaluation complète de l'état de conservation des ressources culturelles censées soutenir les valeurs du bien proposé pour inscription.

Mesures de conservation mises en place

Les mesures mises en place comprennent non seulement des actions de conservation mais aussi des travaux d'entretien, allant de la gestion du pèlerinage à celle de la forêt. Celles-ci sont programmées sur une base annuelle.

L'ICOMOS considère que des mesures ont été prises dans la PWPA pour éviter l'érosion de la forêt et du patrimoine naturel due à l'utilisation intense des ressources naturelles par les habitants des villages. Les organisations basées sur les communautés (CBO) ont réduit le niveau désastreux de l'exploitation des ressources forestières et ont mis au point des programmes de développement de l'emploi et du travail indépendant dans les secteurs de l'agriculture et du tourisme.

Dans la KCF, l'activité de la CBO, commencée il y a dix ans, a permis de restaurer des sites dégradés, de prévenir les incendies, de développer des jardins potagers et de fournir des micro-financements.

Toutefois, l'ICOMOS considère qu'il est nécessaire de développer des programmes pour la conservation du patrimoine culturel et d'impliquer les CBO dans leur mise en œuvre.

Entretien

L'ICOMOS considère que les employés des sites et les communautés locales assurent un entretien régulier. Les programmes d'entretien les mieux organisés concernent la KCF.

Efficacité des mesures de conservation

L'ICOMOS considère que plusieurs mesures devraient être mises au point et appliquées par l'État partie afin de traiter les facteurs affectant le bien. L'ICOMOS recommande que ces efforts soient poursuivis pour assurer la protection appropriée de l'environnement du bien proposé pour inscription, en particulier dans la PWPA et le HPNP, où l'impact des visiteurs a causé les dommages les plus importants.

L'ICOMOS considère que les ressources culturelles, y compris les zones d'intérêt archéologique potentiel, devraient être inventoriées et cartographiées. L'ICOMOS recommande de plus qu'un état complet de la conservation des ressources culturelles qui soutiennent les valeurs culturelles du bien proposé pour inscription soit établi, et que des programmes de conservation du patrimoine culturel soient développés et mis en œuvre en impliquant les organisations basées sur les communautés.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

Le DWLC et le FD ont des structures hiérarchiques dont l'organigramme est défini dans les plans de gestion. Le ministère des Affaires culturelles et le Département d'archéologie n'ont pas de contrôle administratif sur le bien mais seraient associés au DWLC et au FD pour des

aspects de la gestion concernant les sites culturels inclus dans le bien. Sur le terrain, l'implication des communautés locales au travers des CBO est considérable.

L'ICOMOS note que, bien que chaque zone incluse dans le bien proposé pour inscription possède son propre plan de gestion, il n'existe pas de cadre de gestion global pour la proposition d'inscription en série et sa création n'est pas prévue dans le dossier de proposition d'inscription. L'ICOMOS considère qu'une telle structure devrait être développée pour la proposition d'inscription en série, tel qu'il est recommandé au paragraphe 114 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Actuellement, la gestion du bien proposé pour inscription est couverte par les plans de gestion suivants :

- Sanctuaire du Peak Wilderness, 1999–2003 ;
- Plan de gestion, Ensemble de la zone de protection *Samanala Adaviya*, 2005 (montagnes du pic d'Adam) ;
- Plan de gestion, parc national de Horton Plains, 1999–2003 ;
- Plan de gestion, parc national de Horton Plains, 2005 ;
- Plan de gestion pour la conservation de la forêt des Knuckles, 1994.

Du fait que les trois zones (PWPA, HPNP et KCF) sont proposées pour inscription en série pour des valeurs à la fois naturelles et culturelles, des agences du secteur culturel seront associées officiellement en tant que parties prenantes au processus de gestion et aux plans opérationnels.

L'ICOMOS observe que les plans de gestion existants ne font aucune référence au patrimoine culturel préservé dans les zones protégées. Il apparaît donc nécessaire de réviser et de compléter tous les plans en vigueur afin d'inclure un chapitre sur les sites et le patrimoine archéologiques et les moyens mis en œuvre pour les protéger.

L'ICOMOS recommande que les mesures et dispositions prévues pour combler le manque de protection et de gestion du patrimoine culturel du bien proposé pour inscription soient appliquées aussi rapidement que possible. Une attention particulière devrait être accordée au patrimoine archéologique qui demeure largement inexploré et est susceptible de livrer d'importantes informations sur l'occupation humaine préhistorique et les pratiques de subsistance dans la région.

Préparation aux risques

Il n'est mentionné aucun plan de préparation aux risques dans aucun des éléments du bien proposé pour inscription.

L'ICOMOS recommande que des mesures de préparation aux risques soient développées afin de traiter les éventuels événements catastrophiques susceptibles de se produire dans la zone.

Implication des communautés locales

La coopération des autorités responsables de la protection et de la gestion du bien proposé pour inscription avec les organisations basées sur les communautés (CBO) montrent que les communautés locales sont impliquées dans le processus de protection et sont aussi conscientes des processus de proposition d'inscription.

L'ICOMOS considère qu'il est très important et bénéfique pour le bien que les communautés locales soient impliquées dans sa conservation et sa gestion.

Ressources, y compris nombre d'employés, expertise et formation

La gestion du bien est prise en charge par du personnel local.

Le personnel présent sur les sites comprend des gardes forestiers, des gardiens et des adjoints de service. Les guides sont recrutés dans la population locale. À la PWPA, le personnel sur site est dirigé par un garde forestier de grade 1. Les membres du personnel du Département forestier sont recrutés parmi des diplômés dans les disciplines correspondantes pour la protection et la gestion du bien. Après le recrutement, ils reçoivent une formation en foresterie dans différentes institutions d'enseignement étrangères. Il n'existe pas de programme systématique pour la formation du personnel du DWLC.

L'ICOMOS note qu'il n'est fait mention d'aucun personnel chargé des ressources culturelles dans le dossier de proposition d'inscription et il semble qu'il n'y ait pas de formation interne à la gestion du site culturel. Le personnel chargé de l'archéologie qui dépend du Département d'archéologie est basé à Colombo et ne dispose d'aucune garantie de financement pour leurs travaux. Il est par conséquent nécessaire de trouver des sources de financement pour permettre la poursuite des recherches sur les sites préhistoriques.

L'ICOMOS recommande qu'au moins un archéologue et deux professionnels avec une expérience dans la gestion des ressources culturelles soient engagés pour travailler sur site avec le personnel permanent du DWLC et du FD responsables au niveau local. L'ICOMOS recommande de plus que la formation à la gestion du patrimoine culturel soit établie sur site pour le personnel

du DWLC et du FD et que soit prévu un budget approprié pour la recherche, la protection et la gestion du patrimoine culturel du bien proposé pour inscription, avec une attention particulière pour les découvertes archéologiques.

Efficacité de la gestion actuelle

L'ICOMOS considère que la gestion est efficace sur le terrain. Toutefois, le ministère de la Culture et le Département d'archéologie sont basés à Colombo et se trouvent donc éloignés du bien proposé pour inscription. Cela requiert que soit établie une coopération étroite entre le DWLC, le FD, le ministère de la Culture et le Département d'archéologie.

L'ICOMOS considère que le système de gestion doit prendre en considération la valeur culturelle du bien proposé pour inscription. L'ICOMOS recommande également que soit prévu un budget approprié pour la recherche, la protection et la gestion du patrimoine culturel du bien proposé pour inscription, avec une attention particulière pour les découvertes archéologiques. Enfin, l'ICOMOS recommande que des professionnels avec une expérience dans la gestion du patrimoine culturel soient engagés pour travailler sur site avec le personnel permanent du DWLC et du FD au niveau local et qu'ils reçoivent une formation de base en matière de gestion du patrimoine culturel.

6. SUIVI

L'État partie rapporte que le suivi consistera en une collecte régulière et systématique des données. Plusieurs indicateurs ont été identifiés ainsi que la fréquence des mesures et la localisation des archives.

L'ICOMOS considère que les indicateurs de suivi doivent être sélectionnés afin d'assurer le suivi approprié des éventuels changements et menaces susceptibles d'affecter les attributs qui soutiennent la valeur universelle exceptionnelle proposée.

L'ICOMOS recommande que le système de suivi et les indicateurs correspondants soient mis au point avec une référence spécifique aux attributs soutenant la valeur du bien proposé pour inscription. L'ICOMOS considère également que le système de suivi devrait être mis en œuvre, son efficacité évaluée et, si nécessaire, modifié pour assurer son utilité en matière d'observation et de suivi des changements des valeurs concernées du bien.

7. CONCLUSIONS

Cette proposition d'inscription en série de trois sites est présentée comme un bien mixte alors qu'elle est centrée essentiellement sur les aspects naturels du bien. De plus, les critères culturels proposés pour chaque site ne sont pas de même nature, ce qui signifie que les valeurs

de ces trois sites appartiennent à des groupes thématiques différents et que les relations interculturelles entre eux semblent faibles et ne sont pas explicitées.

Toutefois, la valeur culturelle du pic d'Adam dans la zone protégée du Peak Wilderness et le parc national Horton Plains pourraient avoir le potentiel de justifier une valeur universelle exceptionnelle au travers d'une proposition d'inscription entièrement révisée.

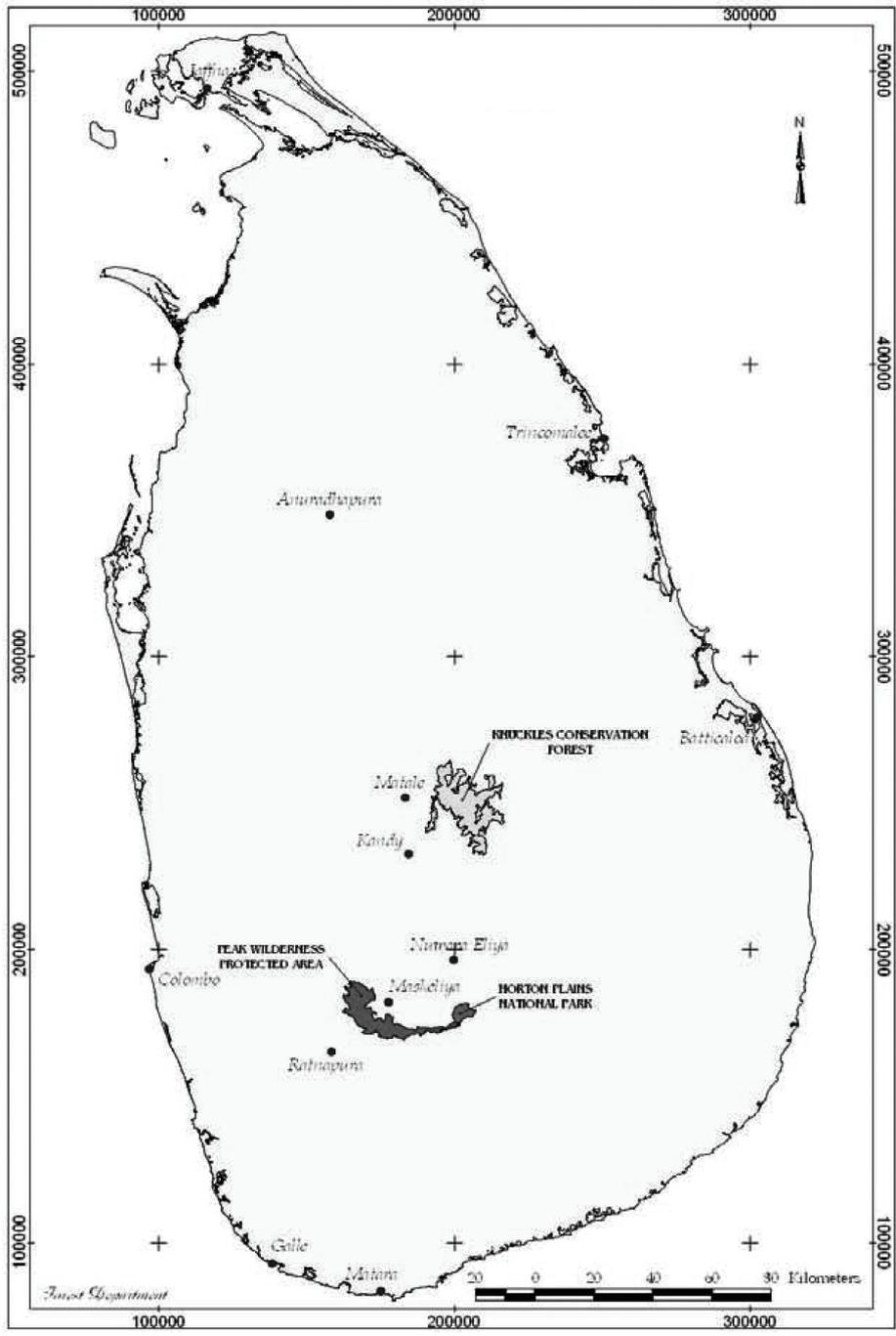
Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que l'examen de la proposition d'inscription des montagnes centrales de Sri Lanka : patrimoine naturel et culturel, Sri Lanka, sur la Liste du patrimoine mondial soit **différé** afin de permettre à l'État partie de reconsidérer le champ de la proposition d'inscription.

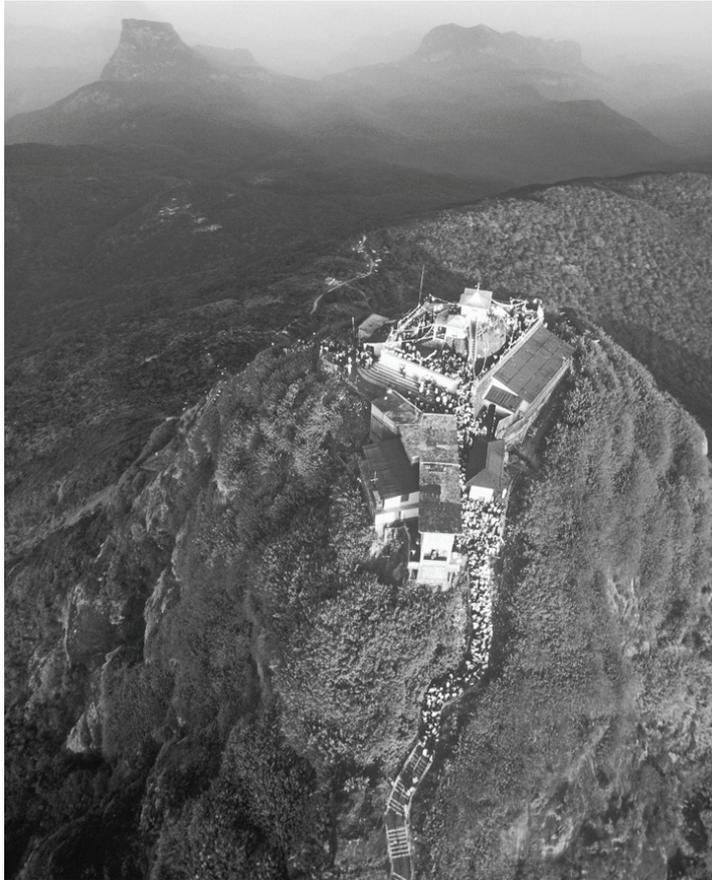
L'ICOMOS considère que toute proposition d'inscription révisée avec des délimitations révisées devra être étudiée par une mission qui se rendra sur le site.

L'ICOMOS recommande également que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- La protection des éléments culturels du bien proposé pour inscription devrait être renforcée par l'application de la Loi sur les antiquités et des instruments légaux concernés ;
- Les mesures et dispositions prises pour combler les lacunes dans la protection et la gestion du patrimoine culturel du bien proposé pour inscription devraient être mises en œuvre sans délai ;
- Les ressources culturelles, y compris les zones d'intérêt archéologique potentiel, devraient être correctement cartographiées et inventoriées ;
- Des mesures globales visant à préserver les valeurs culturelles du bien proposé pour inscription devraient être développées sans délai ;
- Une évaluation de la capacité d'accueil des zones les plus visitées devrait être effectuée de manière à constituer une base pour des initiatives concernant les problèmes liés aux visiteurs ;
- Le système de suivi et d'indicateurs devrait être développé en direction des attributs qui soutiennent la valeur du bien afin d'assurer une observation et un suivi efficaces d'éventuelles modifications de ces attributs.



Carte indiquant la localisation des biens proposés pour inscription



Zone protégée du Peak Wilderness,
le pic d'Adam pendant la saison du pèlerinage



Parc national Horton Plains



Réserve forestière des Knuckles, grottes dont les traces d'occupation remontent au Mésolithique



Vue de Meemure, un village situé dans la réserve forestière des Knuckles